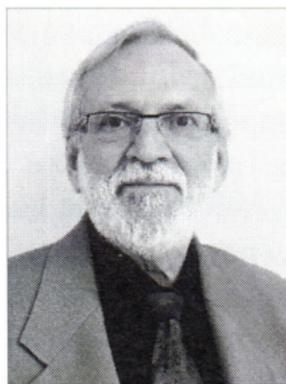


Premiers voeux : 15 août 1962

Voeux perpétuels : 9 juin 1968



F. Gilles Gagné

Été 2000. Non seulement l'année jubilaire bat son plein, mais pour la famille viatorienne, c'est le rendez-vous du 27^e Chapitre général. Un nouveau supérieur est élu : le 2^e Américain de l'histoire, le père Mark R. Francis.

Sitôt installé à la maison générale de Rome, le nouveau grand patron sollicite un Canadien à ses côtés faisant office de secrétaire particulier. Tel un ordinateur qui passe instantanément en revue tous ses fichiers, je laisse défiler dans ma tête la liste des confrères ayant les qualités de l'emploi. Tout de go, mon programme s'arrête sur le nom de Gilles Gagné. Le grand boss s'en réjouit et me prie de vérifier avec lui son intérêt pour la grande traversée.

- Lac Nominique, août 2000. J'appelle : Le frère Gagné, s.v.p? Il faudra rappeler me dit une voix un peu impérative, il est toujours sur la plage. J'utilise alors tout le poids de ma fonction au sein de la communauté canadienne pour solliciter un retour d'appel sans délai.

- À peine 30 minutes plus tard, j'ai Gilles au bout du fil, la voix quelque peu haletante. Un « Que se passe-t-il? » ouvre la conversation. Pas de place pour le babillage.
- OK, j'attaque le sujet sans détour : Gilles, es-tu prêt à faire tes valises, le nouveau Général te veut à Rome pour être son secrétaire particulier?
- Un silence persistant... Intuition masculine (oui, ça existe!), je l'imagine fixant déjà du regard les merveilles de la Ville Éternelle.
- Je sens la hâte de dire « oui » lui brûler les lèvres, mais il faudra attendre la formalité d'une rencontre, le lendemain, à Montréal pour confirmer mon intuition.

Le voici donc à Rome pour célébrer les derniers mois de l'an 2000 et se faire à la tâche. Ses nouvelles responsabilités mettent à profit ce que son histoire personnelle et sa carrière éducative lui ont permis d'amasser de compétence et d'expérience. Homme de communauté, il agrmente la vie de la maison et collabore aux divers services comme seul le 6^e d'une lignée de 10 enfants peut le faire. Avec père et mère à Saint-Marcellin de Rimouski, il apprend très tôt le code du bonheur de la vie en commun. Quelle véritable école que celle de la famille!

Entré chez les C.S.V. en 1961, sitôt son noviciat terminé, il se prépare pour l'enseignement. Une belle carrière de 30 ans suivra qui n'inscrira d'ailleurs à son carnet que deux adresses : Notre-Dame-des-Champs de Sully et le Collège Bourget de Rigaud. De belles années auprès de la jeunesse qui donnent à l'éducation un visage sympathique, compétent et dévoué. Gilles aime enseigner comme un artiste a besoin de créer; levant le voile sur l'art éducatif, il en laisse échapper un vibrant témoignage. De ces 30 ans de carrière auprès des

jeunes, Gilles apporte avec lui, à Rome, le souci du travail bien fait, de la rigueur et un sens de l'organisation essentiel à sa nouvelle fonction.

Inestimable point d'appui pour une nouvelle contribution au service communautaire, Gilles parle d'abondance du bonheur qui le comble encore au souvenir de toutes ces années, craie à la main, regard attentif de celui qui veut que sa marmaille réussisse. Au-delà de ce qu'il a fait, il préfère nous dire ce que les jeunes sont devenus.

Souligner le jubilé de la profession religieuse de Gilles Çagné, c'est inévitablement emprunter la voie de l'art, celle qui conduit tout droit au Créateur. La grande musique! La littérature qui alimente l'imaginaire en inscrivant d'abord les mots sur une portée musicale et les toiles centenaires des grands maîtres qui n'en finissent plus de captiver l'admiration du genre humain. Voilà ce qui enchante Gilles Çagné et le resitue sans cesse sur la voie de la découverte et de la reconnaissance. L'homme affiche l'éternelle jeunesse des assoiffés de beauté. Gilles Çagné est un religieux heureux, comblé, ayant toute sa vie gardé les mains ouvertes. Il partage la beauté qu'il emmagasine comme un musée sans guérites et sans heures d'ouverture.

Tous les visiteurs à la maison générale bénéficient d'un magnifique bouquet fleuri à leur arrivée. Délicatesse d'un homme sensible et accueillant? Certes! Plus encore, l'expression d'une conviction bien enracinée : on ne rencontre pas la beauté du monde, de la vie et de son Dieu sans manquer une seule occasion de l'offrir en gestes d'accueil.

La beauté en soi n'a pas d'âme;

l'approcher,
c'est tenter de communier à celle de l'artiste qui nous l'offre.
La beauté en soi n'a pas d'âme;
ouvrir la voie qui y conduit devient une nécessité
pour celui qui l'a rencontrée.

Hommage à toi, Gilles, éducateur viatorien de l'âme!

Alain Ambeault, c.s.v.